

Autre réalisation :

- Suivi des oiseaux de proie.

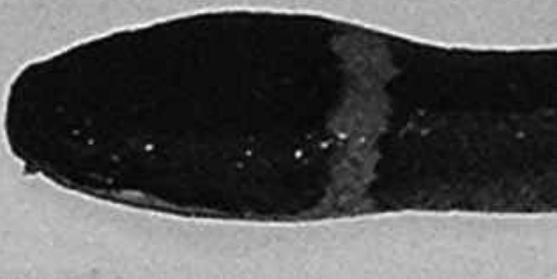
Quand la curiosité mène à des découvertes... inattendues!

Par Hugo Royer, responsable du Service de la conservation et de l'éducation, et Benoît Roussel, garde-parc naturaliste, parc national du Saguenay et parc marin du Saguenay—Saint-Laurent

Les découvertes les plus intéressantes sont parfois le fruit d'un pur hasard. En voici un bel exemple. En juillet dernier, lors d'une patrouille régulière dans un sentier du parc, un garde-parc fit la découverte d'une couleuvre morte en bordure du sentier. Comme elle ne ressemblait pas aux couleuvres habituellement présentes sur le territoire du parc, des photos furent prises et envoyées à M. Jean-François Desroches, du département des techniques d'écologie appliquée du Collège de Sherbrooke (coauteur du livre *Amphibiens et reptiles du Québec et des Maritimes*). La réponse ne se fit pas attendre, nous venions de trouver une couleuvre à collier (*Diadophis punctatus edwardsii*). La découverte de cette couleuvre a ceci de particulier que cette mention se retrouve à 140 km au nord nord-est de la mention la plus proche de l'espèce!

Selon M. Desroches, la présence de la couleuvre à collier au Saguenay revêt une importance particulière. Il s'agit d'une extension d'aire importante vers le nord-est pour l'espèce et, possiblement, d'une population isolée. En effet, les domaines bioclimatiques et la longueur de la saison de croissance, sur le territoire séparant le Saguenay du reste de l'aire de distribution de la couleuvre à collier, sont très différents et peu propices à l'établissement de l'espèce. En termes plus précis, comment s'est-elle retrouvée ici sur le territoire du parc? Au Québec, c'est une couleuvre rarement observée, mais qui est peut-être plus répandue qu'on ne le croit. Des recherches supplémentaires sont donc nécessaires afin de préciser la distribution de cette couleuvre au Québec.

La mention de la découverte de cette couleuvre raviva la flamme de la prospection chez certains et, quelques jours plus tard, une autre découverte inattendue se présenta à nous. Cette fois, il s'agissait d'une couleuvre de couleur noire bleutée! Un autre message fut envoyé à M. Desroches qui nous répondit que nous avions probablement trouvé une couleuvre rayée mélanique. On croit que ce phénomène génétique se produit parfois là où il y a croisement d'animaux de même souche. Ce phénomène suggérerait donc que la vallée de la rivière Éternité serait un milieu assez fermé et que les populations de couleuvres y habitant seraient isolées des autres vivant aux alentours. Il semblerait donc que des études plus poussées dans les années à venir seraient vraiment intéressantes afin de mieux documenter les mystères des couleuvres de la vallée de la rivière Éternité.



Couleuvre à collier, Hugo Royer, Sépaq